

de voir sa mère revenue aux pratiques religieuses si longtemps négligées.

Le 2 décembre 1874, elle pouvait enfin réintégrer son cher monastère, non plus comme pensionnaire, mais en qualité de postulante. Le 22 février suivant, elle émettait ses premiers vœux, et le 20 mai, les rendait perpétuels. Elle avait fait naguère à Notre-Seigneur la promesse de tendre toujours au plus parfait, et il l'en avait récompensée par l'assurance qu'il lui était désormais impossible, vue l'intensité d'union d'amour où elle était parvenue, d'offenser Dieu mortellement. En conséquence, elle voulut gravir un échelon de plus dans l'Ordre de Saint-Benoît, et devenir *moniale*. Ce fut le 18 janvier 1882 que Mgr Thomas la reçut à la profession solennelle et lui remit son anneau de Bénédictine.

Car le divin Maître se plaignait amoureusement à sa servante d'avoir été jusque-là très peu aimé dans l'Eucharistie, et il la conviait à être l'ostensoir où il lui plaît de toujours reposer. "Je t'ai choisie pour m'aimer là.... Veux-tu m'aimer là?"

La vie de Marie Doëns ne sera plus qu'une continuelle action de grâces, une louange ininterrompue, une union mystique du cœur au cœur, prémice de l'union du ciel. Jésus ne fait qu'un avec l'âme qui vit de lui en le recevant, chaque jour, dans la sainte communion. Il devient le confident de toutes les heures, de tous les instants. Il encourage toutes les hardiesses de l'amour et satisfait toutes les curiosités.

Après cette adorable parole, nous voyons l'union s'affermir avec plus de confiant abandon, de calme intimité. Une ère nouvelle s'ouvre, des droits réciproques se créent. Notre-Seigneur, qui a encouragé Marie à beaucoup demander pour elle et pour les autres, qui lui a dit: "Je suis à ton service", lui dira maintenant: "C'est ton droit!" comme s'il lui reconnaissait le droit de l'appeler en elle et de disposer de lui comme d'un bien qui lui appartient en propre.

Un jour, qu'elle avait essayé la vaisselle de la communauté, Notre-Seigneur lui dit: "J'ai attaché à chaque assiette la pierre précieuse de la charité." A la mort de Pie IX, comme elle prie pour l'Eglise, elle entend Jésus lui dire: "L'Eglise, c'est moi." Une fois, qu'elle expri-